

Kimpangi bouge!



L'actualité du CDFAP*

Sitôt après le départ de Manon, Magalie, Joël et Jean-Claude de Matadi, le centre de formation a continué à se développer grâce au travail acharné des responsables au Diocèse de Matadi et des employés du centre.

Au niveau de la menuiserie, l'Abbé Augustin, ingénieur et responsable de l'établissement, a tout mis en œuvre pour faire en sorte que la menuiserie se porte toujours mieux. Il est de coutume au Congo d'accueillir des menuisiers dits « ambulants » dans les menuiseries équipées en machines. Il s'agit de travailleurs indépendants qui louent les machines pour fabriquer leurs propres objets qu'ils vendent par la suite. Toutefois, l'Abbé Augustin ainsi que la délégation de Kimpangi ont remarqué que ces travailleurs pouvaient péjorer le bon fonctionnement de l'atelier et surtout créer une concurrence directe peu favorable pour les finances du centre. Dès lors, l'Abbé Augustin avec d'autres responsables de menuiseries de la ville ont décidé de s'allier en association pour fixer des règles au niveau de ces menuisiers indépendants, éloigner cette concurrence et éviter les pertes d'argent. Kimpangi ne peut que féliciter ce genre d'initiative pour assurer la pérennité du centre de formation. De plus, ces derniers mois, un planning de formation des apprentis a été instauré pour améliorer les conditions d'apprentissage théorique notamment.



L'atelier de coupe et couture quant à lui a connu une difficulté indépendante à la volonté du Diocèse ou de Kimpangi. En septembre 2019, le gouvernement congolais a décrété que l'école obligatoire devait être gratuite pour tous. Dès lors les parents devaient recevoir les uniformes scolaires gratuitement. Toutefois les finances de l'atelier

dépendaient de ces commandes d'uniformes. Certes le besoin en uniformes restait le même, mais personne ne savait qui allait pouvoir payer ces grandes commandes. Les écoles? Le gouvernement? Par chance, l'Abbé Jules, économiste du Diocèse, a réussi à écouler le stock pour la rentrée 2019. Pour l'avenir, nous attendons des précisions pour savoir si l'atelier peut continuer à compter sur ce marché. Cette situation nous a forcés à réfléchir à d'autres marchés qui pourraient fonctionner et permettre à l'atelier de perdurer, sachant que l'atelier n'a pas de vitrine sur la rue et donc peu de visibilité pour les commandes des privés. Suite à cela, les couturiers et apprentis de l'atelier ont démarré la confection de vêtements liturgiques. Nous pourrons observer les retombées de ce marché dans les mois à venir lorsque la bouche à oreille au sein du Diocèse aura montré ses effets.

*Centre Diocésain de Formation et d'Apprentissage Professionnels



Le bâtiment principal de l'atelier mécanique est abouti. La parcelle doit encore être aménagée notamment au niveau de l'entrée et du portail. Les autorités du Diocèse ont choisi une personne qualifiée comme responsable d'atelier. Deux mécaniciens sont sur place car ils travaillaient déjà comme mécaniciens sur les véhicules du Diocèse auparavant. L'équipe est donc en train d'être formée et bientôt des apprentis pourront débiter leur formation dans ce nouveau domaine du CDFAP.



Dans les trois ateliers, le matériel reçu de Kimpangi par container en 2019 a été installé et reste fort apprécié pour sa qualité. De plus, pour aider au démarrage de l'atelier mécanique et assurer la fidélité des employés qualifiés, Kimpangi apporte son soutien aux salaires jusqu'en juillet 2020 puis nous ferons un point sur la situation. Au vu des difficultés rencontrées par l'atelier de couture, le comité de Kimpangi a également décidé de soutenir les salaires jusqu'en juillet. Cela permettra à l'atelier d'utiliser ses bénéfices pour investir dans l'achat de tissus. Nous continuons à garder un contact étroit avec les responsables du CDFAP et nous en profitons pour les remercier encore pour ces échanges constructifs.

L'économie créative

« L'Afrique centrale possède un secteur culturel et créatif florissant. L'art, le théâtre, la musique, les livres, le cinéma, l'architecture, les jeux électroniques ou encore la télévision et la radio : ils sont autant de moteurs potentiels de développement durable et de croissance économique. De plus, ils stimulent le débat public et renforcent l'identité culturelle et la cohésion sociale. Pourtant, le secteur créatif africain est toujours sous-représenté sur le marché mondial. »

Source : Musée royal de l'Afrique central, Tervuren, Belgique.

Ambiance congolaise



L'association Kimpangi présente : Abbé Jules Madaya

Fonction : Econome pour le diocèse de Matadi

Age : 51 ans

Né en 1969, j'ai fait des études de philosophie et de théologie au Grand Séminaire inter-diocésain de Mayidi à Kisantu (Province du Kongo Central). Ordonné prêtre le 28 Novembre 1999, j'ai travaillé deux ans en qualité de Vicaire de paroisse à la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours à Inga (Site qui contient le grand barrage hydro-électrique du Congo). En 2002, je fus nommé Vicaire à la paroisse Saint Gérard dans l'agglomération de Kimpangi et en même temps Administrateur Délégué Diocésain à l'Hôpital Général de Référence de Kimpangi. Mes missions étaient de présider le Conseil d'Administration, de veiller à l'application des directives diocésaines et d'assurer la courroie de transmission entre l'Economat diocésain et l'Hôpital. Tâche que j'ai assumée pendant 10 ans. En 2012, j'ai été envoyé à Matadi pour assister le Directeur de la Radio-Télévision Diocésaine et pour m'occuper de la gestion du site internet diocésain. De 2014 à 2015, j'ai exercé le ministère paroissial à la paroisse Saint Michel à Zimba (une localité située dans le Territoire de Luozi).

Après cette année-là, il a plu à Monseigneur l'Evêque de me nommer à l'Economat Diocésain comme Vice-Econome Diocésain (2015-2017). Aujourd'hui, je suis Econome Diocésain pour aider l'Evêque dans la gestion du patrimoine global et du personnel, clerc et laïc, de notre Diocèse.



Cette expérience me permet de réaliser chaque jour combien il est important d'être au service des autres en leur disposant de son temps, de son énergie, de son savoir-faire. Comme Econome, je me sens toujours motivé par le service à rendre à l'autre. Et cela fait vraiment ma joie en dépit de toutes les difficultés rencontrées. Je salue sincèrement le soutien et l'assistance de Kimpangi qui constituent pour moi une bouffée d'oxygène dans l'accomplissement de ma mission notamment au sein du CDFAP. Grâce à cette aide, notre Diocèse se dote d'infrastructures appropriées,

d'équipements adéquats et de moyens financiers conséquents pour la formation professionnelle des jeunes. Je transmets également toute ma gratitude à tous les donateurs pour leur sensibilité à l'avenir de cette jeunesse en mettant à disposition des ressources capitales pour lui assurer un avenir meilleur. Merci à vous tous pour cette marque de générosité !

Que sais-je du Congo ?

« Au Congo, les genres populaires tels que la rumba, le soukous ou le ndombolo sont de la musique de fête et de danse. On les entend dans les bars et les arrière-maisons. Le succès d'une chanson dépend surtout des pas de danse qui l'accompagnent, mais aussi de ses paroles. Celles-ci évoquent souvent l'actualité et de grands événements culturels ou sociaux : la musique se fait miroir de la société. »

Source : Musée royal de l'Afrique central, Tervuren, Belgique.

Chanteurs congolais que vous pouvez aller écouter pour découvrir cet univers musical : Papa Wemba, Wenge Musica, Werrason.



L'association Kimpangi présente : Elysee Lutete

Fonction : Apprentie couturière

Age : 21 ans



Elysee Lutete a obtenu son diplôme d'Etat congolais en juillet 2019. N'ayant pas la possibilité de poursuivre des études supérieures à l'université, elle décide de chercher un emploi. Elle rencontre certaines difficultés à trouver un métier qui lui permettrait de devenir autonome et d'assurer son futur. En septembre 2019, elle intègre l'atelier de couture du Centre Diocésain de Formation et d'Apprentissage Professionnel. Elle se rend à l'atelier du lundi au vendredi entre 08h et 15h. Grâce aux personnes présentes à l'atelier elle apprend autant les bases théoriques et pratiques de la couture. Elysee se forme au

prélèvement des mesures, à la coupe et à la mesure permettant la confection d'habits. Sa formation inclut aussi une sensibilisation au fonctionnement des machines et à la propreté au sein de l'atelier. Depuis septembre, Elysee a fait de nombreux progrès et son maître d'apprentissage est particulièrement content de son travail.

Merci Valérie !

Après plusieurs années d'investissement au sein du comité Kimpangi, Valérie (à droite sur la photo) a décidé de quitter ses fonctions de secrétaire de 2012 à 2017 puis de membre du comité.

Nous aimerions la remercier du fond du cœur pour tout le travail qu'elle a accompli pour l'association. Ses expériences personnelles et professionnelles ont toujours été une grande ressource pour nous.

Nous n'oublierons pas non plus les moments d'amitié partagés avec elle. Heureusement, nous savons que nous pouvons encore compter sur elle pour nous soutenir de manière ponctuelle dans nos projets.



www.kimpangi.org

Contact :

Association Kimpangi
p.a. Magalie Déforel-Dombele
Rte de Blés d'Or 14
1752 Villars-sur-Glâne
association.kimpangi@gmail.com

Pour soutenir nos projets :

Banque cantonale de Fribourg
Association Kimpangi
Rte de Blés d'Or 14
1752 Villars-sur-Glâne
IBAN CH45 0076 8300 1367 4171 5